Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1935

Auteur: Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1935, 1935.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

 $Site \ Hyper Paulhan$

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13548

Information sur la lettre

Date1935 DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968) LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Équipe HyperPaulhan</u> Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Thiero, Pay se Poure 18, we Conchette Mardi 1935 Mon cher auxi - je vous envoie quelques pages sur Hugo, ayant vaince, mais mul, la peur dut on ne a sekus point, D'encourir le prégeneur y un juge tel que vous L'Auvoigne est des puter par la breene au soleil de l'arriere-saison, bleus pois se neix s pale sorcere our ce queud socle se prievre raye on como mujoleviences a l'autourne. Les matuis voient de beaux combate : a midi le soluit est vainen et abandonne : - on bien il becomple brevenent et finit saus un grand opera. 7 irai à Paris peu après la Toursaint, je peuse, avant de premie l'anion du 14 novembre à Mariquane

le sera une paul pour pour nous de vous mois. Marcel Marlinest est ben meilleur poets qu'une promière lecture me une l'avait fait croise. Je vou parlerai le lui , - 1 4 jeu Lo Louet 4 re Bofschere. Gund à Tristan Dereune, cest le rouflement ou brus de Brisset. Nous vous euroyour louter reor viver le affectueux,